

Notre Belgique.

Vendredi 27 avril 1917.

N° 139.

==

PAYSAGES.

===

III. Saint Nicolas.

Saint Nicolas ! Je me réveille au bruit que font, sous mes fenêtres, des trompettes d'enfant. Je souris dans mon lit à la douce image de Josette qui s'offre à moi parce que le jeu des enfants me l'apporte. C'est cela, la paternité ? Un sentiment qu'on ne définit point, qu'on analyse à peine, et qui vous fait chaud au cœur !

Dieu, que Saint Nicolas est triste cette année !

Il pleut. Il fait du vent. La ville est trop triste sous l'averse. Une jeune fille me sourit d'une fenêtre vis à vis de la mienne. C'est le seul rire de cette journée que le vent bouscule et qui s'éclaire à peine, vers midi, d'un peu de soleil tombé du ciel. Saint Nicolas ! Les cloches de la ville tintent encore comme par le passé. Qu'est ce que j'aurais donc acheté pour Josette ? Je ne sais pas. Je ne sais plus.

De lui aurais donné des baisers plus tendres.....

IV. Symphonie en ut mineur.

Après midi, dans le jardin des Tuileries, sous les arbres qui tamisent la lumière. Des violons s'accordent en sourdine. Des violons ! Oh ! l'âme de ma race ! O chanson de ma Wallonie, volée de cordes accordées aux chants profonds du cœur et de l'âme, ô musique, que tu es bonne à entendre ! Me voici, c'est moi qui t'aimais, c'est moi, debout sous les arbres balancés, qui laisse ma pensée se mêler à ton rêve.

Et pourtant.....

Une femme qui tricote; un monsieur qui bâille; du soleil sur un ennui général; un orchestre sans âme, tout métier, tout mécanique; des violons qui bavardent et sont ailleurs; un chef d'orchestre dans un faux-col rigide et, par-dessus tout cela, l'âme douloureuse de Louis van Beethoven, pareille à la lumière du feuillage qui palpite au soleil. Cela s'appelle la symphonie en ut mineur, un après-midi d'été aux Tuileries.

Louis Boumal.

Notre Belgique.

Vendredi 27 avril 1917.

N° 139.

==

PAYSAGES.

===

III. Saint Nicolas.

Saint Nicolas ! Je me réveille au bruit que font, sous mes fenêtres, des trompettes d'enfant. Je souris dans mon lit à la douce image de Josette qui s'offre à moi parce que le jeu des enfants me l'apporte. C'est cela, la paternité ? Un sentiment qu'on ne définit point, qu'on analyse à peine, et qui vous fait chaud au cœur !

Dieu, que Saint Nicolas est triste cette année !

Il pleut. Il fait du vent. La ville est trop triste sous l'averse. Une jeune fille me sourit d'une fenêtre vis à vis de la mienne. C'est le seul rire de cette journée que le vent bouscule et qui s'éclaire à peine, vers midi, d'un peu de soleil tombé du ciel. Saint Nicolas ! Les cloches de la ville tintent encore comme par le passé. Qu'est ce que j'aurais donc acheté pour Josette ? Je ne sais pas. Je ne sais plus.

De lui aurais donné des baisers plus tendres.....

IV. Symphonie en ut majeur.

Après midi, dans le jardin des Tuileries, sous les arbres qui tamisent la lumière. Des violons s'accordent en sourdine. Des violons ! Oh ! l'âme de ma race ! O chanson de ma Wallonie, volée de cordes accordées aux chants profonds du cœur et de l'âme, ô musique, que tu es bonne à entendre ! Me voici, c'est moi qui t'aimais, c'est moi, debout sous les arbres balancés, qui laisse ma pensée se mêler à ton rêve.

Et pourtant.....

Une femme qui tricote; un monsieur qui bâille; du soleil sur un ennui général; un orchestre sans âme, tout métier, tout mécanique; des violons qui bavardent et sont ailleurs; un chef d'orchestre dans un faux-col rigide et, par-dessus tout cela, l'âme douloureuse de Louis van Beethoven, pareille à la lumière du feuillage qui palpite au soleil. Cela s'appelle la symphonie en ut mineur, un après-midi d'été aux Tuileries.

Louis Boumal.